

but est identique, et qui, étroitement unis dans leurs résultats, se confondent dans leurs moyens d'action et se servent mutuellement d'auxiliaires.

Inutile de dire que, comme les sociétés Saint-Jean-Baptiste, ou plutôt la *Saint-Jean-Baptiste* envisagée comme association réunie, notre journal restera étranger à la politique considérée comme politique de parti, et que c'est en dehors de ses luttes qu'il cherchera ses inspirations. Il entend rester uniquement national, et il s'isolera de toute autre préoccupation.

C'est, ainsi que le dit le plan de réorganisation et de fusion adopté pendant le dernier congrès (en laissant de côté pour un instant le monument) : "pour rallier sous un même drapeau les Canadiens-Français de la province de Québec et ceux qui sont répandus en Amérique, et les unir par les liens d'une association d'idées et de sentiments religieux, nationaux et patriotiques, inspirée par l'amour de la patrie commune, nourrie par le culte de ses traditions et fécondée par les souvenirs de ses gloires historiques" qu'il a établi.

Son but est encore de créer et perpétuer une fraternité de rapports religieux et nationaux entre nos compatriotes qui ont quitté la province et ceux qui y sont restés, de réveiller chez les uns et de raviver chez les autres l'amour de la patrie commune, d'imprimer une même direction à leurs efforts pour promouvoir la prospérité de notre race, développer ses facultés intellectuelles et ses ressources matérielles, en élever le niveau social et politique de manière à la mettre à même d'exercer, tant dans le pays qu'à l'étranger, l'influence de sa civilisation à côté de la civilisation au milieu de laquelle elle est appelée à vivre, et d'y assurer sa part d'influence en Amérique; et c'est au sentiment religieux et au domaine universel de l'intelligence, quelque forme qu'elle affecte pour ennoblir l'humanité par la culture des lettres, des sciences, des arts, de l'agriculture et de l'industrie, que *L'Écho de la Saint-Jean-Baptiste* demandera ses moyens d'action.

Ce n'est donc que pour employer un mot reçu et faute d'un autre que nous avons qualifié de "journal" notre publication, qui est plutôt de la nature d'une revue historique, littéraire et nationale, et bien que nous nous alignions dans les rangs de la presse, nous n'entrons pas, à proprement parler, dans la liste du journalisme militant.

Ce sont des questions d'intérêt général que nous nous proposons de traiter, et les réformes que nous demanderons, quoique se rapportant à la politique dans ses aspects sociaux, ne toucheront en rien aux questions de parti, non plus qu'aux hommes entre lesquels elles se sont soulevées, et resteront éloignées du terrain brûlant où elles s'agitent.

Nous n'arborons aucun drapeau, et notre couleur est la couleur nationale. La cause

que nous voulons servir est celle du peuple; comme mode d'action nous proposons la construction d'un monument national et la réorganisation et la fusion des sociétés Saint-Jean-Baptiste, et tout ce qui restera étranger à notre mission nous trouvera indifférent.

Nous n'avons de préférence ni d'antipathie pour aucun parti ou aucune section de parti, et, en dehors des questions constitutionnelles relatives à l'autonomie des provinces qui ne peuvent être pour nous un sujet de division, le succès des rouges ou des bleus, des conservateurs ou des libéraux confondus dans un même respect et une même considération, ne provoquera de notre part aucune faveur secrète ou manifestée.

Nous présentant devant lui avec des paroles de bienveillance, d'union et de charité fraternelle, nous avons droit d'attendre l'accueil favorable du public et la bienvenue de la presse, de la partie française du pays et des Etats-Unis, sa collaboration même que, à raison des intérêts et d'un but communs, elle ne peut nous refuser.

A ces conditions, trouvera-t-on que nous avons tort de solliciter le patronage public, celui des sociétés Saint-Jean-Baptiste surtout qui ne saurait nous faire défaut.

LA RÉDACTION.

Montréal.

SOUSCRIPTION PATRIOTIQUE.

L'abonnement à *L'Écho* est un acte patriotique.

Souscrire à *L'Écho*, c'est apporter une pierre à l'édifice national qui va s'élever bientôt.

Nous sommes les ouvriers de l'œuvre nationale.

Que nos frères nous aident dans la bonne cause.

C'est pour avancer, pour activer cet œuvre que notre feuille a été tout spécialement créée.

Cet monument national s'élèvera pour témoigner bien haut de notre cohésion et de notre force.

Quel est le Canadien-Français qui ne se sentirait point glorieux de contribuer à son érection?

Ce monument, ce ne sont pas les riches seuls qui sont appelés à le construire.

Ce sont tous les Canadiens-Français, grands et petits, riches et pauvres, tous frères, qui sont conviés à élever pierre à pierre les solides murailles de l'édifice.

Aux riches, à ceux que le commerce ou l'industrie va bientôt enrichir, les grosses souscriptions. Pour la majorité, l'humble obole; mais cette obole multipliée aura bien vite dépassé les généreuses donations du petit nombre.

Pour un riche qui donnera mille piastres, voici venir cent, deux cents sociétaires peu

aisés, dont les minces contributions fourniront quatre, cinq, six mille piastres.

C'est sur ces derniers que nous comptons principalement; ce seront les petits après tout qui auront fait cette grande chose! le monument national des Canadiens-Français.

C'est ici même, à Montréal, qu'il s'élèvera; Montréal est le centre, le grand centre.

Mais c'est avec le concours de tous nos frères de toutes les autres parties du pays; c'est avec le concours de nos frères des Etats-Unis qu'il surgira de terre et portera haut la tête.

Du haut de ses tourelles, le drapeau national agitera orgueilleusement ses plis, pour acclamer au loin le patriotisme des associés, des affiliés aux sociétés Saint-Jean-Baptiste.

Souscrivez à *L'Écho*.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE.

L'édifice que la société Saint-Jean-Baptiste a l'intention de faire construire contiendra, cela va sans dire, une bibliothèque.

Cette bibliothèque, il en faut poser les fondements.

Vous vous y prenez bien d'avance, pourrions-nous dire.

Pas le moins du monde. Une bibliothèque ne se forme pas en un jour.

Il faut des années pour réunir une collection d'ouvrages sur toutes les matières.

Voilà pourquoi *L'Écho* commence à agiter cette question dès sa première apparition en public.

Nous n'avons pas l'intention de faire de longues et belles phrases sur l'importance d'un tel sujet.

La chose serait superflue, du reste, tout le monde étant convaincu que, sans bibliothèque, notre monument national serait incomplet.

Pendant, il faut commencer le mouvement, l'animer, l'accentuer.

L'Écho donne la première poussée à la boule et voici comme il procède.

Tous ceux qui ont écrit, qui ont publié des livres, des traités, des pamphlets, des brochures, etc., sur n'importe quelle matière, sont instamment priés de nous faire parvenir un exemplaire de leur œuvre.

Ce sera le noyau—ce sera la boule de neige qui ira toujours grossissant *vires acquirit eundo*.

Bureaux de renseignements.

L'administration de *L'Écho* a l'intention de tenir dans ses bureaux des registres à la disposition de tous les Canadiens des Etats-Unis.

A leur arrivée à Montréal, ils sont priés de venir inscrire leurs noms et adresses dans ces registres.

Les associés de Montréal qui ont des parents et des amis de l'autre côté des lignes pourront, en se donnant la peine de consulter ces registres, s'assurer si quelqu'un des leurs est à la ville, et apprendront en même temps, où on peut le trouver.